

« Treizour ». Le spectacle qui décoiffe les codes

Publié le 25 avril 2017



Porté par la force et l'expressivité des vingt danseurs, par les belles voix des huit chanteurs, « Treizour » a joué son rôle de passeur.

« Treizour » a fait le plein samedi soir. Un vrai beau moment de scène entre chants et danses, héritage et modernité, transmission et création. « Treizour », c'est le nom de la dernière création du cercle Korriged Is et de Ailiz Dañs. Le chorégraphe du cercle, Gildas Sergent, a travaillé avec la chorégraphe Cécile Borne. Porté par l'expressivité des vingt danseurs et les huit belles voix des chanteurs, « Treizour » a joué son rôle de passeur.

Au son des pas

Ce spectacle peut surprendre. Pas de musique, pas de biniou à l'horizon. Pas non plus de costumes brodés, ni de coiffes de dentelle blanche. Juste des danseurs et des chanteurs « E-gizh kêr », en costume de ville comme tout le monde. C'est peut-être là que réside un des aspects les plus forts de ce spectacle. Les danseurs reprennent certains gestes et pas des danses bretonnes en les décortiquant, sublimant alors le mouvement. Pas de musique sur ce spectacle. Juste les pas des danseurs qui rythment, soulignent et esquissent un fond sonore totalement inséré aux voix, qui s'élèvent profondes, rythmées, légères ou graves, donnant à entendre une Bretagne qui se chante forte et grave, légère et ludique à la fois.

En photo

« Treizour », est un spectacle qui s'est créé pièce après pièce. La photographe Véronique Le Goff a suivi cette gestation. En 25 images, elle en retrace la genèse. Des clichés noir et blanc ou couleurs qui donnent à voir l'acte créatif et le mouvement. Ces photos étaient exposées dans le hall de l'Avel-Dro

© Le Télégramme

<http://www.letelegramme.fr/finistere/plozevet/treizour-le-spectacle-qui-decoiffe-les-codes-25-04-2017-11488600.php#gdaqWfjxQcqdXiDa.99>